

### *Manifestation religieuse incomparable*



E temps n'est guère encore aux correspondances touristiques. N'empêche que, en qualité de touriste français, je m'en voudrais de ne pas envoyer, à tout hasard, au "bon journal" de France, mes premières impressions de l'Espagne d'après guerre au point de vue religieux.

Un dimanche. Oh! ce bataillon tout de neuf vêtu et montant, en ordre superbe, la pittoresque place légèrement décline, que bordent, au sommet, les profonds portiques de San Miguel!

Presque sans rompre les rangs, ils gravissent les degrés, s'alignent impeccablement dans les sombres nefs, et, tout le temps de l'office, attitude de tous ces hommes, grave, parfaite. Les yeux sont rivés sur l'autel. A l'élévation, la fanfare attaque la *marche royale*. C'est solennel au possible, et il en est ainsi, chaque dimanche, dans tout Vitoria—dans toute l'Espagne—fantassins, artilleurs, hussards bleus, hussards rouges, allant à la messe ou en revenant.

Tout de même intéressant pour nous autres Français, ce spectacle bien expressif d'un gouvernement qui n'est pas athée.

Mais c'est surtout en cette inoubliable journée du trente mai, attendue par moi avec impatience depuis que j'en avais eu l'annonce à Vitoria, que s'est affirmée la foi nationale dans toute l'ampleur et la majesté de sa manifestation officielle.

Depuis longtemps, il était question d'inaugurer une colossale statue du Sacré Cœur aux environs proches de Madrid, au lieu dit; *Nuestra senora de los Angeles*, reconnu comme étant le centre géographique de l'Espagne.